

LA RECHERCHE ET LE DÉVELOPPEMENT : LA PLACE DU SUD DANS LA RECHERCHE MONDIALE, ENJEUX ET DÉFIS

LE CEDESURK, LES ATELIERS D'ÉCRITURE SCIENTIFIQUE POUR JEUNES CHERCHEURS ET LA CRÉATION DE LA REVUE CONGO SCIENCES

GESTION ET PROMOTION DE LA RECHERCHE À L'UNIVERSITÉ DE OUAGADOUGOU

GESTION ET VALORISATION DE LA RECHERCHE EN AFRIQUE DE L'OUEST : L'IRD ET LE PROJET EUROPÉEN GVAL-SÉCURITÉ ALIMENTAIRE

MITIGATION OF RESEARCH CHALLENGES IN RWANDA: A CASE OF POSTDOCTORAL PROGRAMME AT THE NATIONAL UNIVERSITY OF RWANDA

RECHERCHE À L'UNIVERSITÉ DE LUBUMBASHI: RELÈVE ACADÉMIQUE, ÉCOLE DOCTORALE ET INTERFACE UNIVERSITÉ-SOCIÉTÉ

LA COOPÉRATION UNIVERSITAIRE, OU COMMENT RÉUNIR LE SUD ET LE NORD POUR ATTEINDRE LE QUORUM AFIN DE MENER DES RECHERCHES DE POINTE

LA RÉDUCTION DES RISQUES DE CATASTROPHES NATURELLES: UN DÉFI POUR LE DÉVELOPPEMENT

FORMATION À LA MÉTHODOLOGIE DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE À L'UNIVERSITÉ AGRONOMIQUE DE HANOÏ, VIETNAM: VERS LA CRÉATION D'UN MASTER ?

EB@LE-SANTÉ: LE RÉSEAU CONGOLAIS D'EXPERTISE MÉDICALE

« Recherche »

# échosud<sup>(23)</sup>

## É D I T O R I A L LA RECHERCHE: UN ENJEU AU CŒUR DU DÉVELOPPEMENT

La mission fondamentale des universités consiste à former des femmes et des hommes appelés à assumer un rôle actif dans la vie socio-économique et le développement de leur pays. C'est à ce titre qu'à travers la CUD du CIUF, les universités francophones de Belgique s'engagent, depuis plus de dix ans, aux côtés de leurs homologues du Sud et les accompagnent afin qu'elles assurent pleinement leur rôle d'acteurs majeurs de développement, dans leur pays et dans leur région.

L'Université constitue une des pierres angulaires du développement, à long terme, de « sociétés » de la connaissance. En soutenant des activités d'enseignement, de recherche, de services à la société et d'appui à la gouvernance, il s'agit d'améliorer la qualité et l'offre de formation des universités du Sud, d'y favoriser un environnement propice à une recherche qui soit en adéquation avec les besoins de la société, de renforcer leurs capacités stratégiques, de gestion et d'interaction avec la société, et, enfin, de leur faciliter l'accès à l'information et à la communication.

À cet égard, la recherche scientifique et les modalités de gestion de celle-ci sont des éléments essentiels de cette stratégie globale pour que l'innovation et la production de la connaissance satisfassent les besoins sociaux et économiques, locaux et globaux. Or, jusqu'à présent, les programmes de coopération universitaire se sont essentiellement focalisés sur la formation et l'enseignement, négligeant quelque peu les aspects relatifs à la recherche.

Récemment, d'importantes initiatives internationales tentent de remettre la recherche au cœur de l'agenda de la coopération internationale. Il en va ainsi du Partenariat stratégique Afrique-

Union européenne, signé à Lisbonne en 2007, où les domaines des sciences et des technologies (S&T) sont enfin considérés comme un axe prioritaire de coopération pour le développement de l'Afrique. Sur cette base, de nombreuses initiatives internationales et européennes en la matière se sont développées. Elles s'intéressent à la place du Sud dans la recherche mondiale et conduisent à la mise en œuvre de projets, notamment sur financement européen, comme les projets Gval-sécurité alimentaire ou Ebale-santé, qui font tous deux l'objet d'un article de ce numéro d'échosud.

Pour notre coopération universitaire, les défis consistent à ancrer une culture de la recherche au sein des institutions partenaires en s'efforçant, à la fois, de mener des recherches de qualité pour le développement, de mettre en place des formations à la recherche et, enfin, de renforcer les capacités de gestion en la matière; trois axes qui font ici l'objet d'analyses et d'études diverses.

Les aspects liés à une recherche scientifique de pointe pour le développement seront ainsi abordés sous l'angle des biotechnologies en Afrique et de la gestion des risques naturels en Indonésie. Les initiatives de consolidation d'une offre de formation en matière de recherche seront illustrées par les ateliers d'écriture scientifique en RDC, par la création de l'école doctorale de Lubumbashi et par celle d'un master en recherche à l'Université agronomique de Hanoï. Enfin, le renforcement des capacités de gestion de la recherche nous conduira au Burkina Faso et au Rwanda.

La multitude et l'importance de ces initiatives et projets illustrent ainsi parfaitement cette volonté partagée de faire de la recherche un axe essentiel du développement. Et, donc, de la coopération.

**Hugues LEGROS**

Secrétaire général de la CUD  
hugues.legros@cud.be



### Commission universitaire pour le Développement

La CUD est une commission permanente du Conseil interuniversitaire de la Communauté française de Belgique (CIUF). Elle est chargée de la définition et de la mise en œuvre d'une politique de coopération commune aux universités francophones de Belgique, pour renforcer les universités du Sud dans leurs missions de formation, de recherche et de services à la société.

# Gestion et promotion de la recherche à l'Université de Ouagadougou

L'Université de Ouagadougou a pour ambition de se positionner comme un pôle de recherche cohérent, à même de répondre aux besoins sociétaux du Burkina Faso. Dans cette optique, elle s'appuie sur les efforts qu'elle déploie pour le développement des capacités de recherche de qualité. De l'inventaire à la promotion et à la valorisation, en passant par la formation des jeunes chercheurs et l'échange de bonnes pratiques, le projet prend corps.



La CUD du CIUF contribue depuis plusieurs années au renforcement institutionnel de l'Université de Ouagadougou (UO) par des activités de développement des capacités de formation, de recherche et de management. Le programme quinquennal 2008-2012, tout en s'inscrivant dans la continuité des précédents, arrive à un moment particulier de la gestion de la connaissance au niveau national aussi bien que mondial : celui de la reconnaissance de la contribution de la science et de la technologie au développement économique, celui de la prise de conscience de la globalisation de l'économie de la connaissance, et celui de l'effort considérable entrepris par les États pour un investissement significatif en Recherche et Développement (R&D)<sup>(1)</sup>. L'heure est donc bien celle de l'élaboration de stratégies institutionnelles fortes pour développer et coordonner les activités de R&D, pour financer les recherches porteuses, pertinentes pour la réalité locale, pour en améliorer la qualité et la rigueur de gestion, pour évaluer les résultats et les progrès effectués et pour placer ceux-ci au cœur de la société.

## La volonté de l'Université de Ouagadougou en phase avec la tendance mondiale

Les autorités universitaires, de quelque pays que ce soit, définissent des stratégies identiques pour développer cette mission de recherche, en réponse, certes, aux intérêts des chercheurs pour la production de connaissances nouvelles, mais également en réponse aux besoins de la société. Encore faut-il connaître ces derniers et développer les compétences pour y répondre. Pour cela, les universités développent des pôles de recherche cohérents et visibles, tissent des partenariats avec leurs bénéficiaires potentiels, notamment les entreprises, en espérant que celles-ci puissent compléter, avec ou sans l'aide des États, le financement de la recherche fondamentale, structurellement en manque de fonds.

Au Burkina Faso, la recherche scientifique et les activités d'innovation dans le domaine des sciences biophysiques et des sciences humaines et sociales ont généré de nombreux résultats susceptibles de contribuer au développement local. Malheureusement, de nombreux obstacles (faiblesse institutionnelle, lacunes juridiques, insuffisance de communication et de concertation, manque de financement, désintérêt des opérateurs économiques) empêchent que ces résultats soient connus, utilisés ou valorisés, malgré l'existence d'opportunités réelles.

## Un programme d'activités bâti avec l'apport de tous

La Présidence de l'UO a proposé un projet institutionnel voulant mettre la recherche en valeur. Cela a conduit à une réflexion sur les moyens à développer et les actions à entreprendre pour y parvenir, avec une analyse critique des atouts et des faiblesses de l'université en regard du développement local et de la possibilité de développer la recherche contractuelle. C'est dans ce contexte global que s'inscrit l'activité d'« Appui à la gestion de la recherche » du projet de Coopération universitaire institutionnelle à Ouagadougou.

Les activités spécifiques de ce projet prévoient l'inventaire des recherches et des partenariats de recherche à l'UO (unités, projets, thématiques), l'étude des besoins sociétaux et le positionnement de l'université en réponse à ceux-ci, la promotion interne et externe de la recherche à l'occasion d'événements d'ampleurs diverses, ainsi que la formation des chercheurs et de spécialistes de la gestion de la recherche. Les actions sont menées par l'Administration de la recherche de l'UO, avec le support de son homologue de l'Université de Liège, et ce en collaboration étroite avec les enseignants-chercheurs, les docteurs et le soutien fort des autorités académiques.

Les enseignants-chercheurs auront ainsi la possibilité de valoriser directement leur production de recherche et d'en faire la promotion auprès des partenaires et des bailleurs de fonds potentiels. Leur contribution est attendue non seulement au début du projet, mais au-delà, pour le maintien et l'exploitation des informations.

Les étudiants-doctorants seront rassemblés et valorisés au sein de l'université. Ils seront intéressés et sensibilisés à la recherche et à son impact sur la société.

Les parties prenantes identifiées (les politiques, les ministères, les industriels et les bailleurs de fonds) trouveront dans les inventaires tant la référence aux personnes ressources – avec description de leurs compétences – que celle aux unités de recherche capables de répondre aux questions posées. Certains travaux de recherche auront des retombées sur les petites entreprises intéressées aux produits de la recherche.

Enfin, les populations apprendront à connaître la recherche et pourront bénéficier plus directement des résultats si ceux-ci répondent aux besoins.





“

La recherche universitaire a de beaux jours devant elle et ce projet vient à point nommé afin de véritablement valoriser les résultats de la recherche à l'UO.

» Pour promouvoir la recherche en termes de visibilité, il faut commencer par instaurer au niveau des administrations universitaires et des UFR (Unités de Formation et de Recherche) une culture de communication.

» La recherche n'est pas prise en compte dans le système social burkinabè, et lorsque vous dites que vous êtes chercheur, les gens ont l'impression que vous menez une activité de seconde zone. Cela dénote de la méconnaissance de la recherche qui influe sur la perception que les chercheurs eux-mêmes peuvent avoir de leur propre rôle.»

Prof. Théophile Balima (Paroles de chercheur, Bulletin 000 du trimestriel «Portes Ouvertes»)

“

Un bon chercheur est celui qui sait chercher l'information et qui une fois qu'il l'a trouvée sait en tirer profit.»

Prof. Y. Ouattara (Paroles de chercheur, Bulletin 001 du trimestriel «Portes Ouvertes»)

## Déjà plus de visibilité et de renforcement de capacités

Ce qui pourrait ressembler à un programme de travail très ambitieux se concrétise aujourd'hui pas à pas avec succès. C'est que les facteurs nécessaires à sa réussite sont réunis. Les autorités et la direction de la recherche de l'UO développent, en effet, des efforts de communication, d'explicitation du projet et de ses objectifs pour que les enseignants-chercheurs se les approprient. Les doctorants se montrent intéressés et participatifs. L'infrastructure informatique acquise, enfin, permet l'archivage, le tri et la présentation des informations.

Les réalisations de l'activité depuis la mise en œuvre du programme sont les suivantes :

- Inventaire des unités de recherche et des chercheurs y associés, des thématiques de recherches développées, des publications et des partenariats existants. Des acteurs externes ont, depuis lors, eu recours à ces données pour identifier des chercheurs pouvant contribuer à des recherches dans les domaines de la sécurité alimentaire, de la recherche médicale (HIV-SIDA), de la lutte contre la pauvreté, du développement durable et du changement climatique.
- Informatisation et publication des informations (web, bases de données).
- Publication d'un bulletin trimestriel intitulé «Portes Ouvertes» sur la recherche à l'UO et diffusé sur l'ensemble du campus. On y trouve des interviews de chercheurs, la présentation de laboratoires, des points de mire sur des événements et des projets, des annonces,...
- Organisation de Journées Portes ouvertes de la Recherche à destination des doctorants, rendez-vous annuel du donner et du recevoir, mais aussi opportunité de valoriser des compétences et des résultats de recherche, avec invitation des autorités universitaires et d'experts extérieurs (FRSIT, AUF, Presses universitaires).

- Participation et communication à des événements publics. À l'occasion de la fête nationale 2009, par exemple, un stand a été réservé à l'Université de Ouahigouya pour la présentation d'une vingtaine de posters relatifs aux statistiques de la recherche à l'UO et aux travaux de recherche (en chimie et en biologie végétale).
- Organisation de sessions de formation de chercheurs et de doctorants : création et publication de posters, formation à la propriété intellectuelle.
- Initiation d'une recherche doctorale sur l'analyse des besoins sociétaux et des opportunités de financement de la recherche au Burkina Faso.
- Organisation de visites de laboratoires de recherche burkinabè avec lesquels des collaborations pourraient être initiées ou consolidées.
- Organisation de missions d'échange de bonnes pratiques à Liège et à Ouagadougou.

Les années prochaines verront les bases de données s'enrichir et les activités de promotion s'amplifier (ouverture à d'autres publics). De nouvelles formations sont au programme et, en 2011, le rendez-vous était fixé en février pour la troisième édition des JPO, organisée par les doctorants. Des formations y ont été données sur les thèmes de la rédaction de projets de recherche, de la valorisation de la recherche et de la recherche de financement.

L'analyse stratégique du potentiel de la recherche à l'UO, mise en relation avec les besoins sociétaux identifiés du Burkina Faso, contribueront à l'élaboration du plan stratégique institutionnel à long terme de gestion et de développement des activités et thématiques de recherche.

### Yvonne BONZI-COULIBALY

Université de Ouagadougou,  
Directrice de la recherche  
[bonziy@univ-ouaga.bf](mailto:bonziy@univ-ouaga.bf)

### Isabelle HALLEUX

Université de Liège,  
Directrice de la recherche  
[isabelle.halleux@ulg.ac.be](mailto:isabelle.halleux@ulg.ac.be)

(1) Les dépenses de l'Afrique subsaharienne en R&D ont augmenté de 50 % entre 2002 et 2007.

Voir L. NORDLING, *Analyse africaine : quels progrès en matière de budget scientifique*, octobre 2009, dans *SciDev.Net - the Science and Development Network* [en ligne]. [www.scidev.net](http://www.scidev.net)

➤ Pour suivre l'activité «Appui à la gestion de la recherche» et ses résultats :

[www.univ-ouaga.bf/](http://www.univ-ouaga.bf/)

[recherche/frrecherche.html](http://recherche/frrecherche.html)

